L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 28 DECEMBRE.

FEUILLETON

LES DEUX FEMMES DU MAJOR.

PAR

CLAIRE DE CHANDENEUX.

JANE.

I—(Suite.)

—Sans doute; mais on prononce parfois son nom dans la bonne ville de Grasse, car il donne de temps à autre, m'a-t-on dit, des articles, voire même des vers, au journal de la localité.

—Un poète! dit doucement Jane en glissant un regard curieux sur la place.

Le major eut un bon sourire indulgent.

—Je ne sais trop. Les pom et le fait sont souvent choses différentes. Du reste, n'ayant jamais eu l'occasion de rien lire de ce monsieur, je serais mal venu à le juger.

Jane se retira de la fenêtre: elle le pensait maintenant, à son avis, puisqu'elle avait fait bonne contenance jusque-là.

Cette logique féminine lui semblait d'une incontestable sagesse: les gens que l'on paraît reduoter n'en deviennent que plus audacieux.

Le major n'imita pas ce mouvement de retraite. Son œil calme suivait les mouvements de celui qu'il venait d'appeler Just Evenin, avec une sorte d'intérêt narquois.

—Je tâls une remarque, reprit il, c'est que ce jeune homme a deux physionomies: l'une féroce, l'autre triomphante. La physionomie féroce domine quand les sourcils se rapprochent: un vrai taillis, ces sourcils-là..... La physionomie triomphante s'accentue lorsque les yeux rient et que le front s'éclaircit.

—Bon Dieu! où voyez-vous tout cela? dit Jane en haussant gentiment les épaules.

Mais, par dessus celles de son mari, elle étudia d'un regard alerte le genre de physionomie qui dominait en ce moment.

—Bien sûr, M. Evenin vient de trouver un bon sujet d'article, ou mieux encore, un héroïque heureux. Son front est au triomphe, continua M. Jouanny.

La jeune femme recula tout à fait, avec un imperceptible mouvement d'humeur. Le persiflage du major tout innocent qu'il fût, avait d'autant mieux le don de l'irriter qu'elle ne pouvait s'illusionner: il n'y avait aucune tristesse, mais aucune, dans les yeux ardents du jeune.

Alors, que venait-il faire sur la place, sous ses fenêtres, la veille de son départ?

Le major ayant été rappelé à son bureau, Mme Jouanny ferma la croisée d'un mouvement sec, et se livra à ses menus préparatifs de départ avec une activité tout à fait en dehors de ses habitudes indolentes.

En enveloppant un petit cartonnage qui renfermait une robe, le journal dont elle se servait pour cet usage était l'*Echo de Grasse*, la feuille du cru, sur laquelle, quand de hasard la lui avait fait rencontrer, elle n'avait jamais jeté les yeux.

Quoique ce fut qu'un coup d'œil, il suffit fort endommager par de laborieux services, Jane y prit subitement intérêt. Elle abandonna tous ses apprêts après et se mit à chercher dans la feuille froissée..... quoi donc? Elle ne savait au juste..... quelques lignes..... un nom..... un pseudonyme qui elle devinerait sous la plume.

Rien n'apparut. L'*Echo de Grasse* renfermait un *premier Grasse* indiscuté, ouvertement signé par le propriétaire-imprimeur-gérant.

Une *Chronique parisienne* tirée du *Constitutionnel*.

Les faits divers—Deux assassinats, un incendie.

La chronique locale.—Le départ du sous-de ligne.

Le tarif de la fleur d'oranger.

Le cours de la Bourse.

Le feuilleton, pas Poinson du Terrail.

Arrivée aux annonces. Jane broya le malheureux papier entre ses petites mains et le jeta au travers des caisses avec un délain rageur.

Le major, qui venait de rentrer, surprit ce geste inusité et eut un mouvement comme d'un indice de malaise.

—Qu'avez-vous? souffrez vous, Jane? demanda-t-il tendrement.

Elle le regarda tout étonnée et mécontente de cette sollicitude importune.

—Souffrir? Et pourquoi souffrirais-je, je vous prie? répondit-elle; serais-ce de quitter une ville où je ne regrette rien?

Et ramassant sur la table un petit coffret, un livre, quelques rubans, elle sortit sans remarquer la surprise de son mari.

Seul, celui-ci jeta un regard circulaire sur la place: elle était vide; puis sur le papier précipitamment échoué au milieu des ballons.

Il le releva, après une courte hésitation, et le consulta d'un œil anxieux comme un témoin qui pouvait peut-être lui révéler le dépit soudain de sa chère Jane.

Quand les grandes lettres noires du titre se déployèrent sous sa main, qui les défroissait, un sourire attrista ciliers ses lèvres.

Il venait de se faire en lui comme une lueur. Ces petits riens, une question, un vieux journal, un geste brusque, avaient un langage pour sa clairvoyance tendre et sereine.

Peu à peu, le nuage de son front s'envola.

—Pauvre enfant!..... soupira-t-il, grâce à Dieu, je l'emporte demain.

Le départ du 30e, voyageant avec les bataillons de guerre, cette fois et du moins, le major ne fut point astreint à en diriger la marche, ce dont un capitaine des compagnies hors rang eut la responsabilité.

Pour la première fois depuis leur mariage, M. et Mme Jouanny partaient ensemble, seuls et satisfaits, non pour un voyage d'agrément, sans doute—la vie militaire ne peut guère s'accorder ces douceurs, — mais pour rejoindre une garnison qui ne leur déplaisait en rien.

La jeune femme avait repris sa gracieuse humeur; sur son doux visage pâle, il ne restait nulle trace de la soudaine irritabilité qui avait si fort surpris son mari.

Il était lui-même radieux. A le voir entourer Jane des attentions les plus tendres, avec un bonheur infini de gravité paternelle et d'empressement passionné, on sentait toute la valeur du mot qui avait murmuré la veille: "Je l'emporte demain."

Oui, il l'emportait loin du danger, loin de la tentation peut être, non comme une proie, mais comme un trésor.

Pourtant, lorsqu'après quelques heures de cette course vertigineuse à travers les campagnes que l'on appelle un voyage en chemin de fer il vit Jane endormie et le crépuscule envahir l'horizon mouvant, son esprit reconstruisait avec une extrême netteté le petit roman qu'il venait de surprendre.

Un roman?..... Eh non, une ébauche tout au plus.

Un jeune homme, à physionomie étrange, avait surgi dont à coup sur les pas de Jane comme un ombre un piédestal pour un vivant point d'admiration.

Sur quelque partie de la campagne provençale que Jane dirigeât sa pensée maintenant, dans une fois seulé, elle avait l'air, par une recherche inutile, le désir de lire quelque chose, ne fût-ce que quelques lignes, de celui dont elle disait ne rien savoir.

C'était tout. Au-delà de ces riens, si menus, qu'ils ne constituaient pas un roman à ajouter à son enquête rétrospective.

N'était-ce même pas leur faire infiniment trop d'honneur que d'y chercher tous ces éléments d'une étude physiologique?

André Jouanny jugeait avec une grande rectitude de jugement, une indulgence intime. Sévère à lui-même, il ne savait pas l'être aux autres. Quand il s'agissait de Jane, le jugement se troublait un peu et l'indulgence devenait sans limites.

Il n'eut donc d'autres conclusions à tirer des réflexions inquiétatoriales auxquelles il venait de se livrer, que celles ci: Jane était jolie, jeune et souriante; l'admiration venait à elle comme la fleur se tourne vers la lumière; Jane était pure, naïve, sans détour; Jane quittait Grasse sans regrets; en vérité, c'était folie que d'emporter la moindre inquiétude au sujet d'un pauvre garçon enchaîné à son labeur quotidien.

Mme Jouanny devait s'arrêter quelques jours à Paris, chez Mme Nangeot, pour laisser le major lui découvrir et lui installer un nid point trop indigne de sa charmante personne.

Mme de Nangeot se répandit en tendresses bruyantes quand "son cher ange chéri" lui fut doucement poussé dans les bras par ce terrible gendre qui avait le "cœur de la séparer de son trésor."

Le terrible gendre n'affronta point insidieusement une édition nouvelle des scènes à sentiments de ce modèle des mères; il promit à Jane de revenir la chercher à la fin de la semaine, et continua son voyage vers Dunal.

Le jeune femme éprouva pour la première fois, en se retrouvant dans la maison paternelle, une sensation de profonde tristesse. Les explosions d'amour de Mme de Nangeot avaient une exagération dont se délicatesse souffrait. N'avait-elle pas soupçonné que cette exagération dissimulait d'égoïsme depuis qu'elle avait senti autour d'elle l'influence vivifiante d'une tendresse vraie..... et peut-être rêvé la douce romanesque d'une tendresse forcément silencieuse?

Ces huit jours lui semblèrent longs. Le vieil hôtel délabré ne parlait plus à son imagination; ses amies de Paris lui parurent plus heureuses qu'elles ne l'étaient autrefois, tandis qu'elle-même se sentait mal à l'aise et comme hors de sa voie.

La conversation frivole de Mme de Nangeot ne combla pas ce vide intime. Elle n'attirait point les confidences et révélait une ignorance persistante des choses militaires.

—Quoi! pas un bijou!.....pas un pauvre brin de dentelle de plus que l'an dernier! Ah! mon cher ange chéri, comme ton mari est égoïste! s'écriait Mme de Nangeot.

—Non, ma mère, répondait Jane, il me donnerait tout au monde, s'il le pouvait; mais il paraît qu'il ne le peut pas.

—Allons donc!..... A qui feras-tu croire qu'un mari de deux ans de date ne sache pas organiser ses revenus de façon à offrir à sa jeune femme les parures de son âge!

—Je vous assure, maman.....

—Que ton mari préfère l'économiser..... quand il a à te faire oublier les seize années dont il est possesseur en plus de tes beaux vingt-deux ans!

—C'est les voyages.....

—La belle affaire! Est-ce que nous ne voyageons pas tous, tant que nous sommes? Seulement au lieu d'aller à Spa ou à Biarritz, vous allez en province dans quelque coin perdu: c'est plus triste et moins coûteux.

—Enfin, moi, je ne sais pas..... André affirme que sa solde, jointe à ma dot, suffit à peine à défrayer notre vie nomade.

—C'est qu'il a les habitudes déplorables de ses camarades, sans doute, le cigare, le café, le jeu.....Ah! cher trésor, à quel homme t'ai-je donnée!.....

—Il ne joue pas, il ne fume pas, il ne me quitte jamais.

—Alors, et c'est bien plus grave,—ton mari te prive des douceurs les plus naturelles pour gorger de ses revenus et des tiens, sa propre famille.

—Oh! maman!.....que dites-vous-là?

—Dieu veuille que ce soit l'explication de son avarice à ton égard. Je ne dois pas s'arrêter, dans ce cas, devant loi, à des suppositions plus désolantes encore.

Jane, fatiguée, brisait d'ordinaire ces entretiens dont il lui restait une sensation vaguement désolante.

(A continuer.)

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER,

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Jeanerette et la Nile-Orléans.

Pour Madeleine, Lowsburg Plattenville et Donaldsonville.

Le beau et...amer fin marcheur et à...sage premier

CAMELIA,

Capitaine Hanover,

Partira pour ces stations visites le LUNDI et le MARDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin: le MARDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et JEUDI le bateau n'a jusqu'à cet...Lacing, sur la rivière Teche-Fourche, pour destination. Retour: il quittera Old Landing le matin, et le vendredi, à 6 heures du matin; Madisonville tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera positivement pas reçu de frêt après le départ du convoi précédent ouvert à...arrivée du quai le bateau doit partir.

Le service sera régulier à...mois de mauvais état du wharf de Lewis-Landing, où le navire n'arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.

15 fév Aux Nos 15 et 20 rue du Union.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

PAT. HIKZ,

T. P. Leathers, capitaine.

J. F. Muse, commis.

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et vice-versâ. Il touchera aux landings de Pilottown, Plaquemine, Donaldsonville, Bayou Sara, Baton Rouge, Port Hudson, Natchez, Rodney, Grand Gulf, Warrenton, Bruinsburg, Rodney, Natchez, Port Hudson, Baton Rouge, Bayou Sara, Waterloo, Plaquemine et Donaldsonville.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY, 117 Commerce st.

HITE & CARLIN, 4 Teloupultoulas.

Saoût—4m

Bateau Régulier de Grand Ecore.

Départ, tous les MARDIS, à 5 heures P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, débarcadères Newman et Barbin et tous les débarcadères intermédiaires de la Rivière Rouge. Le bateau à vapeur, d'un très faible tirant d'eau,

PILOTA,

capitaine M. C. Mitchell, commis Jos. C. Robbins, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pendant toute la saison des hautes eaux. Le "Pilota" sera remplacé par un bateau plus grand lorsque l'état de la rivière le permettra.

Pour frêt et passage, s'adresser à

LORD & McPEAKE, Agents.

25 juillet—1an No. 66 de la rue du Camp.

Compagnie de Paquebots du peuple.—La Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

POUR Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la Rivière aux Cannes, Alexandrie, les cotonnières de Norman, de Barbin et tous les ports intermédiaires de la Rivière Rouge, le bateau à vapeur, de premier ordre, d'un faible tirant d'eau,

GARRY OWEN,

Capitaine Jno Menin, Commis, Wm. Culbertson.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

LORD & McPEAKE,

No 66 de la rue du Camp.

Ecrit

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Lundis à 5 h. P M

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et le Bayou Courtableau.

RUTH,

C. C. Pickel, capitaine. Wm. Barnes, clerk.

Partira comme il est dit ci-dessus pendant toute la saison des hautes eaux.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN,

No. 4 de la rue Tchoupitoulas.

Pour Bayou Sara.

Partant les MERCREDIS et SAMEDIS à 5 heures P. M.

Pour Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemines et tous les débarcadères intermédiaires le mardi et le jeudi matin.

SELMA,

A. DUCAN, capitaine.

A. P. TROUSDALE, commis.

Partira comme il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & KEPLER, 1 6 rue Commune.

1 août—6m. lerdéc—

Pour les forts, la station de la Quarantaine Rare, toutes les habitations et tous les débarcadères intermédiaires.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 8 heures du matin.

Pour les forts, la station de la Quarantaine Rare, toutes les habitations et tous les débarcadères intermédiaires le mardi et le jeudi matin.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. DECOSTA, commis.

Partira comme il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & KEPLER, 1 6 rue Commune.

lerdéc—

Paquebot de la Côte et de Lafourche.

A dater du MERCREDI, 3 novembre.

Trois fois par semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Acosta,

Commis P. A. Charier.

Part de la Nouvelle-Orléans le DIMANCHE, à 9 heures du matin, le MARDI, à midi, et le JEUDI, à midi.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, 4 Teloupultoulas.

Le bateau à vapeur

LAZZIE HOPKINS,

Capt. N. Z. Dupuis; commis, M. H. Landry.

Part de la Nouvelle-Orléans, le LUNDI, à 5 heures P. M., le VENDREDI, à 10 heures A. M. A dater du LUNDI, 3 novembre. Retour: il partira de Donaldsonville le MERCREDI, à midi, et le DIMANCHE matin.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

M. HIVET,

Octobre No 30 rue Conti.

Paquebot Régulier de la Côte—Donaldsonville et Lafourche.

Départ, tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 P. M.

Le beau bateau,

SEMINOLE,

Capitaine Joe Daiferon; partira les jours susdits régulièrement. Un commis sera sur la Levée tous les jours au haut de la rue Canal pour recevoir le frêt.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Ce bateau est descend la côte en plein jour tous les dimanches et mercredis.

JUST COMES, Agent de la Côte.

17 oct—tf

Pour la Côte au-dessous de la ville.

Le Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère du Couvent.—Trois départs fixés par semaine.—Le bateau à vapeur

MARY IDA,

Capitaine Jos Reynaud, commis J. L. Boyd, Station de la Nouvelle Orléans, à dater du MARDI, 23 septembre 1874, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHE pendant le jour. Frais—

Pour la Côte au-dessous de la ville.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 8 heures du matin.

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et le Bayou Courtableau.

Le beau et...amer fin marcheur et à...sage premier

CAMELIA,

Capitaine Hanover,

Partira pour ces stations visites le LUNDI et le MARDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin: le MARDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et JEUDI le bateau n'a jusqu'à cet...Lacing, sur la rivière Teche-Fourche, pour destination. Retour: il quittera Old Landing le matin, et le vendredi, à 6 heures du matin; Madisonville tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera positivement pas reçu de frêt après le départ du convoi précédent ouvert à...arrivée du quai le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais état du wharf de Lewis-Landing, où le navire n'arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.

15 fév Aux Nos 15 et 20 rue du Union.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

PAT. HIKZ,

T. P. Leathers, capitaine.

J. F. Muse, commis.

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et vice-versâ. Il touchera aux landings de Pilottown, Plaquemine, Donaldsonville, Bayou Sara, Baton Rouge, Port Hudson, Natchez, Rodney, Grand Gulf, Warrenton, Bruinsburg, Rodney, Natchez, Port Hudson, Baton Rouge, Bayou Sara, Waterloo, Plaquemine et Donaldsonville et descendra les mêmes ports.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY, 117 Commerce st.

HITE & CARLIN, 4 Teloupultoulas.

Saoût—4m

Bateau Régulier de Grand Ecore.

Départ, tous les MARDIS, à 5 heures P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, débarcadères Newman et Barbin et tous les débarcadères intermédiaires de la Rivière Rouge. Le bateau à vapeur, d'un très faible tirant d'eau,

PILOTA,

capitaine M. C. Mitchell, commis Jos. C. Robbins, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pendant toute la saison des hautes eaux. Le "Pilota" sera remplacé par un bateau plus grand lorsque l'état de la rivière le permettra.

Pour frêt et passage, s'adresser à

LORD & McPEAKE, Agents.

25 juillet—1an No. 66 de la rue du Camp.

Compagnie de Paquebots du peuple.—La Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

POUR Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la Rivière aux Cannes, Alexandrie, les cotonnières de Norman, de Barbin et tous les ports intermédiaires de la Rivière Rouge, le bateau à vapeur, de premier ordre, d'un faible tirant d'eau,

GARRY OWEN,

Capitaine Jno Menin, Commis, Wm. Culbertson.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

LORD & McPEAKE,

No 66 de la rue du Camp.

Ecrit

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Lundis à 5 h. P M

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et le Bayou Courtableau.

RUTH,

C. C. Pickel, capitaine. Wm. Barnes, clerk.

Partira comme il est dit ci-dessus pendant toute la saison des hautes eaux.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN,

No. 4 de la rue Tchoupitoulas.

Pour Bayou Sara.

Partant les MERCREDIS et SAMEDIS à 5 heures P. M.

Pour Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemines et tous les débarcadères intermédiaires le mardi et le jeudi matin.

SELMA,

A. DUCAN, capitaine.

A. P. TROUSDALE, commis.

Partira comme il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & KEPLER, 1 6 rue Commune.

lerdéc—

Pour les forts, la station de la Quarantaine Rare, toutes les habitations et tous les débarcadères intermédiaires le mardi et le jeudi matin.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. DECOSTA, commis.

Partira comme il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & KEPLER, 1 6 rue Commune.

lerdéc—

Paquebot de la Côte et de Lafourche.

A dater du MERCREDI, 3 novembre.

Trois fois par semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Acosta,

Commis P. A. Charier.

Part de la Nouvelle-Orléans le DIMANCHE, à 9 heures du matin, le MARDI, à midi, et le JEUDI, à midi.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, 4 Teloupultoulas.

Le bateau à vapeur

LAZZIE HOPKINS,

Capt. N. Z. Dupuis; commis, M. H. Landry.

Part de la Nouvelle-Orléans, le LUNDI, à 5 heures P. M., le VENDREDI, à 10 heures A. M. A dater du LUNDI, 3 novembre. Retour: il partira de Donaldsonville le MERCREDI, à midi, et le DIMANCHE matin.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

M. HIVET,

Octobre No 30 rue Conti.

Paquebot Régulier de la Côte—Donaldsonville et Lafourche.

Départ, tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 P. M.

Le beau bateau,

SEMINOLE,

Capitaine Joe Daiferon; partira les jours susdits régulièrement. Un commis sera sur la Levée tous les jours au haut de la rue Canal pour recevoir le frêt.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Ce bateau est descend la côte en plein jour tous les dimanches et mercredis.

JUST COMES, Agent de la Côte.

17 oct—tf

Pour la Côte au-dessous de la ville.

Le Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère du Couvent.—Trois départs fixés par semaine.—Le bateau à vapeur

MARY IDA,

Capitaine Jos Reynaud, commis J. L. Boyd, Station de la Nouvelle Orléans, à dater du MARDI, 23 septembre 1874, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHE pendant le jour. Frais—

Pour la Côte au-dessous de la ville.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 8 heures du matin.

Pour les forts, la station de la Quarantaine Rare, toutes les habitations et tous les débarcadères intermédiaires le mardi et le jeudi matin.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. DECOSTA, commis.

Partira comme il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & KEPLER, 1 6 rue Commune.

lerdéc—

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULS LIGNES DIRECTES POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE,

Les mouvements en spécifiées bâtiments de cette ligne formeront régulièrement départ tous les Mercredis de No. 50 Rivière du Nord.

VILLE-DE-PARIS, Dimé, samedi, 12 décembre.

FERDINAND, Bernard, samedi, 26 décembre.

SAINT-LAURENT, Rousseau, samedi, 9 janv.

FRANCOIS, Gradelle, samedi, 23 janvier.

PRIX DU PASSAGE (non y compris le vin) pour Paris, Havre, Rouen, Caen, Cherbourg, Dieppe, Boulogne, Calais, Dunkerque, Ostende, Anvers, Bruxelles, Amsterdam, Rotterdam, Gand, Malines, Liège, Cologne, Mayence, Francfort, Bâle, Strasbourg, Nancy, Metz, Nantes, Bordeaux, Marseille, Lyon, Genève, Turin, Milan, Florence, Rome, Naples, Vienne, Trieste, Venise, Gênes, Livourne, Civita Vecchia, Barcelone, Madrid, Lisbonne, Porto, Gibraltar, Malte, Alexandrie, Constantinople, Smyrne, Beyrouth, Jaffa, Jérusalem, Port Said, Suez, Aden, Bombay, Calcutta, Pondichéry, Singapore, Hong-Kong, Yokohama, Shanghai, Pékin, Melbourne, Sydney, Auckland, Wellington, Valparaiso, Callao, Panama, Aspinwall, Colon, Kingston, Port-au-Prince, Cap-Haïtien, Santiago de Cuba, Cuba, Mexico, Vera Cruz, Tampico, Campêche, Progreso, Sisal, Havane, Key West, Nassau, Bermudes, Halifax, Québec, Montréal, Toronto, Chicago, Saint-Louis, Omaha, Denver, Salt Lake City, San Francisco, Portland, Victoria, Vancouver, Honolulu, Tahiti, Nouméa, Saint-Pierre, Fort-de-France, Pointe-à-Pitre, Basse-Terre, Marie-Galante, Saint-Thomas, Sainte-Croix, Porto-Rico, Saint-Domingue, Caracas, Puerto-Cabello, La Guayra, Maracaibo, Carthagène, Sabanilla, Rio-Hacha, Santa-Marta, Curaçao, Trinidad, Demerara, Surinam, Cayenne, Para, Maranham, Pernambuco, Bahia, Rio-Janeiro, Montevideo, Buenos-Ayres, Rosario, Sainte-Fé, Corrientes, Asuncion, Montevideo, Rio-Janeiro, Bahia, Pernambuco, Maranham, Para, Cayenne, Surinam, Demerara, Trinidad, Curaçao, Santa-Marta, Rio-Hacha, Sabanilla, Carthagène, Maracaibo, La Guayra, Puerto-Cabello, Caracas, Saint-Domingue, Porto-Rico, Sainte-Croix, Saint-Thomas, Marie-Galante, Basse-Terre, Pointe-à-Pitre, Fort-de-France, Saint-Pierre, Nouméa, Tahiti, Honolulu, Yokohama, Hong-Kong